

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Philippe Jacottet, *Airs* : « Accepter ne se peut »...

Accepter ne se peut
comprendre ne se peut
on ne peut pas vouloir accepter ni comprendre

On avance peu à peu
comme un colporteur
d'une aube à l'autre

Philippe Jacottet, *Airs* : « Accepter ne se peut »...

Deux strophes {
- une en phrases négatives
- l'autre en phrases positives

I. La strophe négative

- Les deux premiers constatent une impossibilité :
« Accepter ne se peut »
- Le troisième vers le transforme en refus : « On ne peut pas vouloir »...

Du coup, par rétro-lecture, ce qui pouvait apparaître comme une nécessité extérieure se révèle être une nécessité intérieure

→ Passage d'un destin subi à un destin assumé

- Importance aussi du non-dit :

Les verbes transitifs accepter et comprendre n'ont pas de complément : inacceptable et l'incompréhensible sont indicibles et multiformes.

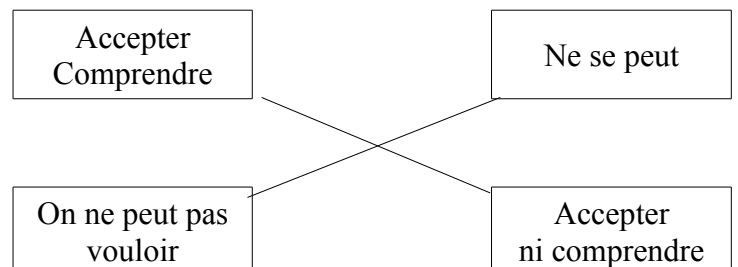
Deux conséquences :

- désir d'éviter la confidence, l'épanchement
→ discrétion et pudeur
- invitation faite au lecteur pour qu'il entre dans le poème avec son vécu propre

Cette loi inflexible et ce ferme refus sont portés par un rythme très régulier :

6 + 6 + 12

Structure en chiasme de cette première strophe :



Retournement de la phrase qui correspond à un retournement du problème

II. La strophe positive

- « **On avance** » : la marche est **orientée**.

Avancer, c'est aller vers un but. Mais lequel ?

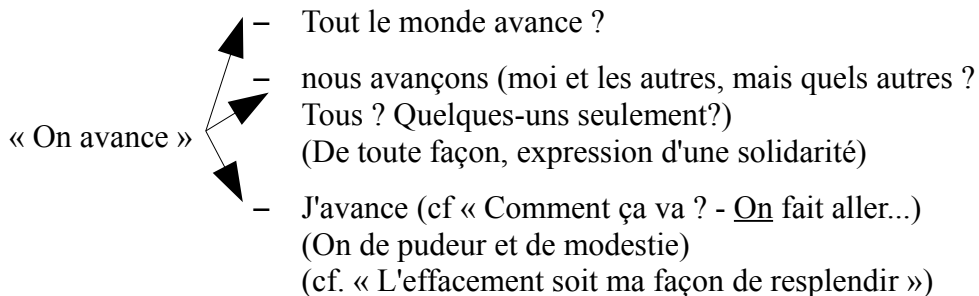
« D'une aube à l'autre » marque les étapes et non le but de cette marche en avant.

Avancer « d'une aube à l'autre » est-ce

{ - simplement passer le temps ?

{ - aller vers plus de lumière ?

- **Ambiguïté très riche de l'indéfini**



L'incertitude et la difficulté de cette marche en avant se marquent par un rythme plus incertain et plus heurté :

7 + 5 + 4

rythme qui trébuche et s'abrège et n'avance que « peu à peu ».

Conclusion

{ - Poésie qui séduit par son sens du mystère et son courage pudique

{ - Ignorance qui n'est ni inconscience, ni renoncement, mais qui grandit l'homme : « Plus je vieillis et plus je crois en ignorance »...

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr/

contact@poesie-daniel-lefevre.fr